

**Séance 5 :** Évaluation finale

Support : Extrait de *La Vénus d'Ille* de Prosper Mérimée. 1837

*Le narrateur se rend dans la petite ville d'Ille chez un antiquaire pour voir une statue de Vénus. Il arrive au moment du mariage d'Alphonse, le fils de l'antiquaire. Peu avant le mariage, le fiancé, un peu ivre et qui porte à son doigt la bague destinée à sa fiancée, s'en débarrasse en la passant au doigt de la statue. Le mariage passé et le soir venu, il veut reprendre la bague. Il ne parvient pas à l'ôter du doigt de la Vénus et pense que celle-ci lui a jeté un sort, se considérant comme sa véritable fiancée. La nuit vient et le narrateur va se coucher.*

- 1 Le silence régnait depuis quelque temps lorsqu'il fut troublé par des pas lourds qui montaient l'escalier. Les marches de bois craquèrent fortement.
- «Quel butor ! m'écriai-je. Je parie qu'il va tomber dans l'escalier.» Tout redevint tranquille. Je pris un livre pour changer le cours de mes idées. C'était une statistique du département, ornée
- 5 d'un mémoire de M. de Peyrehorade sur les monuments druidiques de l'arrondissement de Prades. Je m'assoupis à la troisième page. Je dormis mal et me réveillai plusieurs fois. Il pouvait être cinq heures du matin, et j'étais éveillé depuis plus de vingt minutes lorsque le coq chanta. Le jour allait se lever. Alors j'entendis distinctement les mêmes pas lourds, le même craquement de l'escalier que j'avais entendus avant de m'endormir. Cela me parut singulier. J'essayai, en bâillant, de
- 10 deviner pourquoi M. Alphonse se levait si matin. Je n'imaginai rien de vraisemblable. J'allais refermer les yeux lorsque mon attention fut de nouveau excitée par des trépignements étranges auxquels se mêlèrent bientôt le tintement des sonnettes et le bruit de portes qui s'ouvraient avec fracas, puis je distinguai des cris confus. «Mon ivrogne aura mis le feu quelque part!» pensais-je en sautant à bas de mon lit.
- 15 Je m'habillai rapidement et j'entrai dans le corridor. De l'extrémité opposée partaient des cris et des lamentations, et une voix déchirante dominait toutes les autres : « Mon fils ! mon fils ! » Il était évident qu'un malheur était arrivé à M. Alphonse. Je courus à la chambre nuptiale : elle était pleine de monde. Le premier spectacle qui frappa ma vue fut le jeune homme à demi vêtu, étendu en travers sur le lit dont le bois était brisé. Il était livide, sans mouvement. Sa mère pleurait et criait à côté de
- 20 lui. M. de Peyrehorade s'agitait, lui frottait les tempes avec de l'eau de Cologne, ou lui mettait des sels sous le nez. Hélas ! depuis longtemps son fils était mort. Sur un canapé, à l'autre bout de la chambre, était la mariée, en proie à d'horribles convulsions. Elle poussait des cris inarticulés, et deux robustes servantes avaient toutes les peines du monde à la contenir.
- «Mon Dieu ! m'écriai-je, qu'est-il donc arrivé ?» Je m'approchai du lit et soulevai le corps du
- 25 malheureux jeune homme : il était déjà roide et froid. Ses dents serrées et sa figure noircie exprimaient les plus affreuses angoisses. Il paraissait assez que sa mort avait été violente et son agonie terrible. Nulle trace de sang cependant sur ses habits. J'écartai sa chemise et vis sur sa poitrine une empreinte livide qui se prolongeait sur les côtes et le dos. On eût dit qu'il avait été étreint dans un cercle de fer. Mon pied se posa sur quelque chose de dur qui se trouvait sur le
- 30 tapis ; je me baissai et vis la bague de diamants.

PROSPER MERIMEE, *La Vénus d'Ille*, 1837.

## I – Vocabulaire :

1) Réécrivez le texte ci-dessous en remplaçant les mots soulignés par des synonymes (**sur 2 points**)

« J'allais refermer les yeux lorsque mon attention fut de nouveau excitée par des trépignements étranges auxquels se mêlèrent bientôt le tintement des sonnettes et le bruit de portes qui s'ouvraient avec fracas, puis je distinguai des cris confus. »

## II – Compréhension :



Consigne à respecter :

Reprenez dans votre réponse l'intitulé de la question, puis apportez votre justification par des extraits précis du texte. Faites éventuellement une courte conclusion sur cette question.

- 2) Quels signes laissent prévoir dès le début un événement dramatique ? Donnez au moins deux exemples du texte. (**sur 2 points**)
- 3) Qu'apporte le fait que le récit soit écrit à la première personne ? (**sur 2 points**)
- 4) Donnez au moins trois éléments du récit qui relèvent de l'étrange et peuvent laisser supposer une suite fantastique ? (**sur 3 points**)

## III - Écriture argumentative : (sur 5 points)

Le narrateur trouve à la mort brutale du jeune homme une explication rationnelle. Il explique dans un paragraphe argumenté pourquoi il n'a pas survécu à sa nuit de nocces. (Entre 5 et 10 lignes).

- Respect du type de texte attendu qui, comme le suggère la consigne, peut-être explicatif ou argumentatif (respect de la thèse proposée, arguments ou exemples convaincants, logique de l'explication).
- Le paragraphe s'insère dans le récit (respect des personnes et des temps verbaux).
- Respect de la norme syntaxique et orthographique.

## IV - Écriture à contrainte : (sur 6 points)

1) Transposez cette histoire dans votre ville aujourd'hui.

- Consignes :

- ✓ L'histoire est racontée à la première personne. Les événements déclencheurs sont identiques et les personnages sont les mêmes mais ils s'expriment avec le langage d'aujourd'hui, mais correct ! et ils disposent des outils technologiques actuels qui ont joué un rôle dans l'histoire (téléphone portable, alarme, caméra vidéo, webcam, etc.).
- ✓ Longueur : entre 20 et 30 lignes.

- Autres critères à respecter :

- ✓ Respect du type de texte attendu (narratif en je, temps verbaux du récit).
- ✓ Respect du registre (de l'étrange au fantastique).
- ✓ Production d'une écriture d'imitation
- ✓ Production d'une écriture de transposition
- ✓ Respect de la norme syntaxique et orthographique.